

Camille Turner

Dominique Fontaine

Numéro 100, automne 2020

Futurité
Futurity

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93873ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fontaine, D. (2020). Camille Turner. *esse arts + opinions*, (100), 74–77.

Camille Turner

Afronautic Research Lab, *Family Matters*, *HUSH HARBOUR*, *The Resistance of Peggy Pompadour*, *TimeWarp* et *Miss Canadiana* comptent sans doute parmi les œuvres majeures de Camille Turner. S'inscrivant dans le courant et l'esthétique afrofuturistes, la stratégie artistique que Turner adopte, tant pour ses performances que pour ses installations, oscille entre la fiction spéculative, les cosmologies non occidentales, la mythologie, la science-fiction, la technologie et l'histoire; elle ouvre un champ de multiples possibles. Cette posture permet à l'artiste de remettre en question les grands récits de l'histoire du Canada.

L'œuvre de Turner trouve son origine dans une réflexion concernant l'identité canadienne, l'esclavage, la traite transatlantique et les racines du racisme envers les personnes noires au Canada. En exploratrice des notions de race, d'espace et d'appartenance, comme les griots ou les conteurs, elle restitue l'histoire des Noirs au Canada. En effet, *Afronautic Research Lab*, qui allie l'art de la performance et la pratique sociale, met en exergue les preuves archivistiques et documentaires et révèle des pans occultés de l'histoire du pays.

À l'instar du mouvement *Black Lives Matter*, l'œuvre de Turner est fondée sur l'expansion de l'imaginaire et la capacité à concevoir des mondes nouveaux. En ces temps totalement dystopiques, la convergence de la pandémie de COVID-19 et des conditions de vie précaires des groupes racisés a exposé de manière disproportionnée les populations afrodiasporiques au risque d'infection et de décès prématuré. En parallèle, les soulèvements mondiaux contre les brutalités policières et la destruction des monuments qui valorisent l'histoire esclavagiste remettent en question le mépris des vies des populations noires qui caractérise ce que Saidiya V. Hartman appelle « la vie après l'esclavage » (« *the afterlife of slavery* »). Il est évident qu'un nouvel ordre doit être conceptualisé. L'imagination des artistes a toujours été nécessaire pour nous pousser vers une existence utopique. D'où la force de la démarche artistique de Turner, qui conteste le statu-quo, pose des questions et provoque une réflexion critique sur l'histoire, l'esclavage, la vie après l'esclavage, le passé, le présent et le futur.

Dominique Fontaine

Afronautic Research Lab, *Family Matters*, *HUSH HARBOUR*, *The Resistance of Peggy Pompadour*, *TimeWarp*, and *Miss Canadiana* are undoubtedly among Camille Turner's major works. Falling within the tide and aesthetic of Afrofuturism, Turner's artistic strategy, in both her performances and installations, oscillates between speculative fiction, non-Western cosmologies, mythology, science fiction, technology, and history and opens a field of myriad possibilities. This stance allows her to challenge the grand narratives of Canadian history.

The origins of Turner's work can be traced to a reflection on Canadian identity, slavery, the transatlantic slave trade, and the roots of anti-Black racism in Canada. Exploring the notions of race, space, and belonging, like a griot or storyteller, she reconstructs Black history in the country. Indeed, *Afronautic Research Lab* melds performance art with social practice to highlight archival evidence and documentaries, revealing significant chapters dissimulated from the country's history.

Like the Black Lives Matter movement, Turner's work is based on an expansion of the imaginary and our capacity to envisage new worlds. In these truly dystopian times, the convergence of the COVID-19 pandemic and the precarious living conditions of racialized groups has exposed the disproportionate risk of infection and premature death facing Afrodiasporic peoples. In parallel, global revolts against police brutality and the destruction of monuments memorializing the history of slavery challenge the blatant disregard for the lives of Black people, who embody what Saidiya V. Hartman calls "the afterlife of slavery." Evidently, a new order needs to be conceptualized. The imagination of artists has always played a crucial role in urging us toward a utopian existence. And this is where Turner's artistic force resides, contesting the status quo and provoking critical reflection on history, slavery, the afterlife of slavery, the past, the present, and the future.

Translated from the French by Louise Ashcroft



Camal Pirbhai & Camille Turner

Family Matters, capture vidéo | video still, 2017.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Camille Turner

*Afronautic Research Lab Newfoundland,
captures vidéos | video stills, 2019.*

Photos : Brian Ricks, permission de l'artiste |
courtesy of the artist



Camille Turner

(de gauche à droite et de haut en bas | from left to right and from top to bottom) *Afronautic Research Lab Newfoundland*, capture vidéo | video still, 2019; *Afronautic Research Lab (University of Toronto, Toronto, Canada)*, installation & performance, 2016; *Afronautic Research Lab (OCAD University, Toronto, Canada)*, détail de l'installation | installation detail, 2017; *Afronautic Research Lab (University of Guelph, Guelph, Canada)*, installation & performance, 2018.

Photos : Brian Ricks, Sandra Brewster, Alvin Luong & David James Hudson, permission de l'artiste | courtesy of the artist